

rance des justes trop souvent d'une vertu orléanaise et un peu lâche.

Instruction pour la fête de la Visitation de la sainte Vierge.—1. Les motifs de Marie dans cette visite peuvent se résumer dans le seul mot de charité. 2. Le dessein du ciel était de sanctifier Jean-Baptiste dès le sein de sa mère. 3. Les motifs de travailler au salut du prochain à l'exemple de Marie sont l'obligation du zèle, ses avantages et sa facilité.

Prone pour le 4. dimanche après la Pentecôte.—Pêche miraculeuse de saint Pierre.—La conduite des pêcheurs nous fournit une belle leçon sur la manière d'accomplir toutes nos œuvres ici-bas : 1. Ils travaillèrent au nom du Seigneur ; 2. Ils se confièrent au Seigneur pendant le travail ; 3. Ce travail fini, ils en attribuèrent avec reconnaissance le succès au Seigneur, sans l'aide duquel l'homme ne peut rien.

Prone pour le 5. dimanche après la Pentecôte.—Sur le pardon des injures.—Pardonnons, tout nous y oblige : les exemples de Jésus-Christ, des saints et des païens même, dans tous les temps ; le commandement exprès de Dieu, notre salut éternel, notre propre dignité et intérêt.

Prone pour le 6. dimanche après la Pentecôte.—L'Évangile de ce jour nous donne une des mille preuves de la bonté divine à l'égard des hommes. Aimons-la et contions-nous en elle.

Prone pour le 7. dimanche après la Pentecôte.—La foi sans les œuvres ne sauve point, au témoignage de Jésus-Christ, des apôtres et des saints. C'est une contradiction flagrante.

Prone pour le 8. dimanche après la Pentecôte.—L'Économie ou l'intendant infidèle.—Faisons-nous des amis dans le ciel qui nous aideront à obtenir grâce de nos fautes et de nos infidélités.

Prone pour le 9. dimanche après la Pentecôte.—Sur le respect dans les églises.—L'Église est la demeure de Dieu, elle est la maison de Dieu ; venons-y avec une vive foi, un esprit recueilli, une ferme confiance et un saint désir d'être exaucés. Respectons-la de près comme de loin.

Instruction pour la fête du Sacré-Cœur de Jésus.—1. Cette fête prit son origine en France, d'après les révélations de la sœur Marie-Alacoque. 2. Son objet, c'est d'adorer le Cœur de Jésus et de rappeler le souvenir de ce qu'il a fait pour nous. 3. La fin, c'est de nous porter à aimer Jésus-Christ, à l'imiter, à l'invoquer, à réparer à son égard les outrages des hommes.

Pour la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel (16 juillet).—Sur la dévotion envers Marie.—1. Les motifs de cette dévotion sont le titre de Mère de Dieu, l'alliance avec les trois personnes de la sainte Trinité, l'éminente sainteté au-dessus de toutes les créatures.—2. Les caractères de cette dévotion sont de l'imiter, de l'honorer et de mettre notre confiance en Marie.

Sermon pour le jour de l'Assomption.—Sur la dévotion envers Marie.—1. Les motifs de cette dévotion sont la sainteté, la gloire et la puissance de Marie. 2. Ses qualités sont de l'imiter parce qu'elle est sainte, de l'honorer parce qu'elle est glorieuse, de l'invoquer parce qu'elle est puissante.

Prone pour le 10. dimanche après la Pentecôte.—Le pharisien et le publicain.—L'orgueil détruit la charité en déversant le mépris sur le prochain, quoique la charité nous soit si fort recommandée et imposée par Dieu qui nous l'a enseignée par ses exemples, par ses préceptes ; quoique cette vertu soit si bien faite pour notre nature déchue. 2. L'orgueil insulte à Dieu à qui il ravit sa gloire pour la donner à la créature, quoique nous ne puissions prétexter en faveur de cet orgueil, ni la naissance, ni les richesses, ni la science, ni la beauté, etc.

Prone pour le 11. dimanche après la Pentecôte.—Sur la médisance.—1. Fausseté des prétextes dont on se sert pour excuser la médisance, car on ne peut pas mettre en avant la légèreté des vices qu'on reproche au prochain, l'intention exempte de malice qui fait agir, le secret qui sera gardé, la conduite du prochain s'exposant volontairement aux propos malins.—2. Personne n'est à l'abri des traits acérés de la médisance, mais elle est bien plus coupable et plus funeste quand elle attaque les personnes pieuses, les maîtres, les personnes consacrées à Dieu, les membres de la famille.—3. Les suites de ces vices sont terribles, souvent irréparables.

Discours d'entrée d'un curé dans sa paroisse, par M. l'abbé A. Vidal.—Sujet de ruine ou de résurrection pour ses ouailles. Un pasteur en arrivant dans sa paroisse doit : 1. y trouver l'obéissance, le respect et l'amour ; 2. y apporter le bon exemple, la prière et le zèle.

Prone pour le 12. dimanche après la Pentecôte.—Sur l'amour du prochain.—1. Nous devons aimer notre prochain parce que chacun de nos frères descend comme nous d'un même père, est le même maître, et est appelé au même bonheur que nous. 2. Nous devons l'aimer surnaturellement, comme nous-mêmes, et pour l'amour de Dieu.

Panégyrique de saint-François Régis.—1. La sainteté de Régis prouve la sainteté de la religion, qu'on l'étudie dans le jeune âge, pen-

dant l'adolescence, au milieu des études, dans la vie religieuse et sacerdotale, au milieu du ministère apostolique de notre saint. 2. Par l'efficacité de la prédication, saint-François Régis a prouvé toute la force de la religion. 3. Enfin, par ses miracles, il a prouvé la divinité de la religion.

Prone pour le 13. dimanche après la Pentecôte.—La guérison des dix lépreux.—Que de lépreux dans le monde, que de chrétiens atteints de la lèpre du péché ! A l'exemple des lépreux de l'Évangile, sur les exhortations de Jésus-Christ, recourons aux prêtres pour nous délivrer de cette lèpre hideuse, imitons celui d'entre les dix qui se montre reconnaissant, craignons l'insensibilité et l'indifférence, et le ciel sera notre récompense.

Discours pour une distribution de prix.—L'assistance doit se livrer à des sentiments de reconnaissance ; les élèves doivent être heureux des triomphes de ce jour ; les maîtres, dont les qualités sont très appréciées, doivent y trouver une douce récompense à leur zèle, et leur devouement.

Compliment d'un curé à son évêque dans sa première visite pastorale, par l'abbé A. Vidal.—L'évêque doit être béni comme l'envoyé du Seigneur, implorons de lui des bénédictions pour tous.

Allocution pour l'inauguration d'une salle d'asile.—La salle d'asile, c'est la société qui vient en aide à la famille du pauvre peuple ; c'est la charité chrétienne qui subvient à ses nécessités, et qui, sachant bien que la pauvre mère qui doit vaquer à des travaux continuels, se trouve dans l'impossibilité de soigner l'éducation de son petit enfant, supplée à sa sollicitude, la remplace auprès de lui, le garde veillé à ses côtés dans la salle d'asile, où sans préjudice pour la famille, mais avec un avantage immense pour l'enfant, celui-ci reçoit cette bonne éducation première, qui peut devenir si féconde en excellents résultats dans tout le cours de la vie. De là les avantages et souvent la nécessité de cette institution.

Prone pour le 14. dimanche après la Pentecôte.—Les deux maîtres à servir.—Les maximes du monde sont tout opposées à celles de Jésus-Christ, car le monde enseigne de suivre les penchants de la nature, à jouir, à ne préserver que la réputation, à se servir de toutes sortes de moyens, etc. L'Évangile au contraire enseigne le renoncement, le combat, le mépris des vanités mondaines, la piété, la paix, etc. Apprenons aussi, par la suite de l'Évangile de ce jour, à mépriser l'argent, et à nous confier en la Providence.

Allocution pour la distribution des prix d'une école primaire, par M. l'abbé A. Vidal.—Un pasteur est heureux de couronner ceux de ses enfants qui ont le mieux travaillé à acquérir la science de Dieu et les autres connaissances, il est heureux de remercier solennellement l'instituteur qui les enseigne si bien et avec tant de zèle.

Instruction à l'occasion de la bénédiction des cloches.—1. La bénédiction de la cloche nous enseigne le cas qu'en fait l'Église et les cérémonies qui accompagnent cette bénédiction nous sont un touchant symbole des effets qu'elles vont lui attribuer. 2. La cloche prend une grande part dans toutes les phases de la vie humaine, à notre naissance, à notre vie civile, à notre mort, et cette part nous symbolise le mystérieux accord de la communauté chrétienne.

Instruction pour le jour d'une fête patronale.—Comment nous devons imiter les saints.—Les caractères fondamentaux et distinctifs de toute vraie sainteté, sont : 1. la piété, c'est-à-dire cette vertu qui, par des motifs surnaturels porte l'homme à croire et à pratiquer l'objet de sa foi, et qui est si avantageuse non seulement pour le ciel, mais même dès ici-bas. 2. La sobriété qui maintient l'équilibre parfait dans l'âme, en lui enseignant la tempérance, la patience, la mortification, et la pureté. 3. La droiture d'intention et la justice.

Prone pour le 15. dimanche après la Pentecôte.—La Résurrection du fils de la veuve de Naim.—L'Évangile de ce jour après avoir enseigné aux pères et aux mères de famille, la nécessité de donner à leurs enfants une éducation chrétienne et aussi l'exemple d'une conduite chrétienne, nous figure encore, dans les circonstances de la résurrection du fils de la veuve, les divers degrés de la résurrection spirituelle du pécheur par la grâce : 1. Jésus-Christ s'approche. 2. Il touche le cercueil. 3. Le mort se lève.

Instruction pour les funérailles d'un curé.—1. Le pasteur que ses paroissiens pleurent aujourd'hui a été pour eux un père, un prêtre et un pontife ; 2. Du haut du ciel, il ne cessera de veiller sur eux et sera leur juge au grand jour des sentences éternelles.

Prone pour le 16. dimanche après la Pentecôte.—1. Dieu nous a fait un devoir d'observer la conduite de notre prochain, surtout quand nous avons quelque autorité sur lui. 2. Nous devons pratiquer ce devoir en évitant le défaut des pharisiens et en suivant l'avertissement de Jésus-Christ.

Allocution sur les avantages d'une bibliothèque paroissiale.—Les bonnes lectures 1. fortifient la foi, 2. protègent la pureté des mœurs, 3. nourrissent la piété.

Discours pour une plantation de croix.—Le mystère de la croix est le chef-d'œuvre, 1. de la grandeur de Dieu, comme on peut le voir par les circonstances qui précèdent la mort de Jésus-Christ, par les preuves de force et de puissance qui démentent son apparente faiblesse, et par les résultats merveilleux qui en furent la suite ; 2. de la sagesse divine, puisque Jésus-Christ y a satisfait à la justice de son Père et aux inclinations de son cœur, puisqu'il nous a rétablis par là dans tous nos droits et nous a élevés à un état plus avantageux que le premier, et puisqu'il s'en est servi comme d'un puissant encouragement à travailler à notre propre sanctification.

Prone pour le 17. dimanche après la Pentecôte.—Sur l'amour de Dieu.—Il faut : 1. Aimer Dieu de tout son cœur, en faisant triompher cet amour sur tous les autres amours ; 2. De tout son esprit, en en faisant l'objet principal de nos pensées ; 3. De toutes nos forces, ne négligeant rien pour en faire des actes.

Allocution pour une distribution de prix.—La religion doit être la base des études et de l'éducation, c'est par elle que la justice, le respect de l'homme et la charité entrent dans toutes les conquêtes de la civilisation !

Discours pour la bénédiction d'un cimetière.—1. La pensée d'un cimetière nous enseigne ce que nous sommes ici-bas ; 2. elle nous console et nous remplit d'espérance pour l'avenir.

Homélie sur l'Évangile du 18. dimanche après la Pentecôte.—La guérison du paralytique.—Nous avons à considérer : 1. la présentation du paralytique ; 2. le miracle de sa guérison ; 3. l'admiration et les louanges du peuple.

Deuxième instruction sur le baptême.—Nécessité du baptême.—Moyens de le suppléer.—(La 1^{re} partie de cette série d'instructions sur le baptême, se trouve au tome premier, page 286.—1. Nécessité du baptême prouvée par l'enseignement de l'Église, par l'existence du péché originel, par les paroles de Jésus-Christ. 2. Moyens de le suppléer par le martyre ou par le désir. Les enfants morts sans baptême qui n'ont pas pu recourir à un de ces deux moyens, seront éternellement privés de la vue de Dieu.

3. Instruction sur le baptême.—Matière, forme et ministre du baptême.—1. La matière du baptême est l'eau, symbole de régénération prêté par les prophètes et confirmé par les commandements du Fils de Dieu. 2. La forme fixée par Jésus-Christ a été suivie de tout temps dans l'Église. 3. Le ministre est ou ordinaire ou extraordinaire.

Prone pour le 19. dimanche après la Pentecôte.—1. Dieu veut sincèrement le salut de tous. 2. Si le nombre des réprouvés est si prodigieux, il ne faut en accuser que la malice des hommes.

4. Instruction sur le baptême.—Ses effets. 1. Il nous a tirés d'un état déplorable causé par la chute primitive et par l'obscurcissement successif des vérités de la foi et de la morale. 2. Il nous a placés dans un état heureux, en effaçant la tache originelle, brisant les chaînes de notre servitude, nous dépouillant du vieil homme pour nous revêtir du nouveau, puisqu'il donne à nos âmes la grâce sanctifiante et l'innocence.

Prone pour le 20. dimanche après la Pentecôte.—1. Il faut faire autant pour l'âme que pour le corps. 2. En différant, on peut être surpris par la mort ; 3. Et n'étant pas surpris, en différant, on ne peut avoir qu'un temps peu favorable.

Sermon pour la fête de tous les saints.—1. La gloire des bienheureux dans le ciel ranime notre espérance. 2. Leur exemple nous montre la voie que nous devons suivre.

Prone pour le 21. dimanche après la Pentecôte.—1. Nous sommes les débiteurs de Dieu à titre de religion qui nous impose un culte intérieur, l'observation de sa loi, et la profession intérieure et publique de la foi ; 2. A titre de justice, payons ces dettes, autant qu'il est en nous par une confiance illimitée à la miséricorde divine, par une confession sincère et humble de notre impuissance, par notre bonne volonté et par l'union de nos satisfactions insuffisantes à celles de Jésus-Christ.

Sermon sur la piété envers les morts.—Nous devons de la piété aux morts. 1. Parce que plusieurs de ces âmes sont celles de nos proches et de nos amis. Prions donc pour les morts, tout nous y porte : justice, charité, compassion, reconnaissance et intérêt.

Allocution adressée par de jeunes enfants de la Congrégation de saint-Louis de Gonzague, à leur Evêque, lors de sa première visite pastorale, par M. l'abbé A. Vidal.—Vœux et souhaits pour l'Evêque et pour le clergé de la paroisse.

5. Instruction sur le baptême.—Ses effets.—Examinons les titres que le baptême nous confère. Il nous fait 1. enfants de Dieu. Il nous associe avec Dieu le Père, en nous rendant ses enfants adoptifs ; à Jésus-Christ, en nous faisant ses frères, ses membres, ses cohéritiers ; au Saint-Esprit, en consacrant nos âmes et nos corps pour être un temple. 2. Enfants de l'Église qui devient notre mère, notre guide, et notre providence. 3. Le baptême imprime à nos

âmes un caractère sacré, distinct, honorable et ineffaçable.

Prone pour le 22. dimanche après la Pentecôte.—1. L'image de Dieu que nous devons porter en nous-mêmes, consiste à imiter Jésus-Christ dans son obéissance, son détachement et sa charité, tandis que l'image du démon qui dégrade l'âme du pécheur a pour caractères la révolte contre Dieu, l'orgueil insensé, l'amour effréné des hommes, des richesses et des plaisirs et le plus désolant égoïsme. 2. Le moyen de conserver l'une et d'éviter l'autre, est d'étudier le divin modèle que nous présente la vie du Sauveur et de travailler à secouer le joug du démon.

Allocution prononcée à l'occasion de la bénédiction d'un crucifix, destiné à une salle d'audience, par M. l'abbé Weiss.—La vue d'un crucifix, dans une pareille situation, arrête les parjures des accusés et des témoins, dicte l'équité aux jurés, guide le barreau.

Prone pour le dernier dimanche après la Pentecôte.—Les signes avant-coureurs du dernier jour sont une effrayante tribulation, le bouleversement dans les sphères des cieux, l'apparition de la croix du Sauveur, la voix des anges ressuscitant les morts. Tous ces signes apparaîtront certainement, car les prophètes les ont prédits, Jésus-Christ les a annoncés et la raison les justifie.

6. Instruction sur le baptême.—Les promesses, leur étendue.—1. En renonçant au démon, nous renonçons à sa domination, à ses œuvres qui sont le péché et les maximes corrompues du monde, à ses pompes. 2. En nous attachant à Jésus-Christ, nous lui avons promis de croire en lui, de pratiquer sa doctrine, et d'imiter ses exemples.—Ces deux promesses distinctes et cependant corrélatives, ont été faites pour toujours.

Instruction pour la Présentation de la Très-Sainte Vierge.—Nature et qualité du sacrifice de Marie. Obligation de faire au Seigneur le sacrifice de nous-mêmes et qualités que doit avoir ce sacrifice.—1. Le sacrifice de Marie fut prompt, héroïque et entier. 2. Le sacrifice de nous-mêmes à Dieu doit être aussi prompt, généreux et entier.

SOUVENIRS

DE

LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

OU

Recueil de notices sur la vie et la mort de plusieurs élèves

DE LA

MAISON DES OISEAUX

4^{ème} EDITION

2 vol. in-12..... Prix : \$1.25

DE LA

Faculté d'enseigner

OU DES ÉCOLES

TRAITE JURIDIQUE

PAR

Le R. P. Alphonse Janson

C. SS. R.

Professeur de philosophie au collège de Wittem

1 volume in-8^o.....Prix : 63 cts

ASPERGE

CULTURE NATURELLE ET ARTIFICIELLE

par LOISEL

Directeur des jardins du marquis de Clermont-Tonnerre

1 volume in-12.....Prix : 35 cts